

Je travaille depuis plusieurs années avec des personnes âgées et nous échangeons beaucoup de joies. Dans ce qui suit, je risque parfois d'être dans la caricature mais c'est un simple partage, sans prétention. Concernant le (non)débat sur l'élargissement de la loi pour l'euthanasie, je vous avoue que, d'un point de vue strictement humain, ce projet politique me fait extrêmement peur car il n'a rien d'humain justement... L'opinion des gens est manipulée à un point tel qu'aujourd'hui être contre l'euthanasie est à la fois une réaction masochiste (« Tu aimes souffrir, toi ? »), égoïste (« On voit bien que tu n'as jamais vécu... ») et honteuse (« Comment oses-tu empêcher quelqu'un de vouloir en finir ? C'est son choix ! »). Qui a dit que j'aimais souffrir et que j'avais du plaisir ou de l'inconscience à vouloir faire souffrir les autres ? C'est là qu'est le problème, pour moi, c'est que tout le débat politique se concentre sur la souffrance des personnes et surtout sur celle de leurs proches. Ce qui me fait peur, ce n'est pas tant que les politiciens se penchent sur le problème de la souffrance et veulent l'éradiquer ; ce serait même une bonne chose... s'ils permettaient à la science de développer les techniques et les produits pour aider à ne plus souffrir, s'ils soutenaient mieux les organismes qui aident les personnes à vivre mieux et donnaient des formations adéquates au (futur) personnel soignant. Mais ce qui m'inquiète, c'est qu'ils décident qui a le droit de vivre ou non. Oh, de manière très insidieuse, en jouant sur la liberté et la responsabilité du choix des personnes. Mais, au fait, comment sommes-nous éduqués à la liberté quand on nous martèle à longueur de journée, de pubs, de médias faussés : Sois beau, en bonne santé, riche et tu es quelqu'un. Les autres... débrouillez-vous sans nous ou disparaissez !

Les personnes fragilisées sont culpabilisées d'être un poids pour la société : et quand on se sent indigne de vivre, mieux vaut mourir dans la dignité !...

Les personnes âgées, handicapées, suicidaires, les malades psychiatriques, les jeunes en détresse affective ou d'estime de soi, les enfants malades, les prisonniers enfermés,... tout est bon pour avoir une raison de ne pas vivre un jour de plus. Solution : aidons-les à mourir dignement. Pas de panique, l'Etat s'occupe de vous.

On pourra alors fermer les hôpitaux, les maisons de repos, les centres psychiatriques, les IPPJ, les prisons, les CPAS, les centres fermés, les centres de ceci et cela... et comme cela fera toute une kyrielle de personnes au chômage, donc en dépression donc en détresse, donc euthanasiables... hé bien, il ne restera plus grand-monde. Et ceux qui resteront, en « bonne santé », « heureux », « sans défaut physique »... l'être humain étant ce qu'il est, les relations finiront quand même par se détériorer et...

Bref, cela a l'air d'un mauvais film, d'une parodie grotesque du Meilleur des Mondes... Et pourtant, c'est vers cela qu'on va. On est en train de supprimer quasi tous les enfants trisomiques, à part quelques parents irresponsables qui choisissent contre l'avis médical de garder « ça » (95% selon diverses statistiques)... On aide les personnes à se suicider légalement, assistées médicalement. On nie le débat sur l'euthanasie (« mais bien sûr que tout le monde est d'accord, à part quelques religieux complètement en-dehors de la réalité »)...

Et chaque fois qu'un résident part à l'hôpital et n'en revient pas, la question est là, pour moi : comment est-il vraiment décédé ? Naturellement ? Aidé ? Laissé ?... Je me persuade que le personnel soignant a fait ce qu'il fallait, mais le doute reste...

Alors je m'interroge : QUI est gagnant ? Si on supprime... oups pardon, si on AIDE les gens responsables à « mourir dans la dignité », à qui va le profit ? La personne ? C'est étonnant, les rapports de personnel médical en soins palliatifs (en centre ou à domicile) relatent que bien entourées, les personnes renoncent à une demande d'euthanasie. Dommage pour ceux qu'on n'a pas eu le temps, l'argent, la disponibilité d'écouter, d'entourer...

Est-ce que la vie finalement ce n'est que côtoyer quelques personnes, quelques paysages, quelques musiques puis basta ? C'est ça une vie digne ?

Et après ? Est-ce qu'on a aimé ? Est-ce qu'on s'est laissé aimer ?

En discutant avec une maman, une parole d'espérance m'a profondément réconfortée : « Ce qui me rassure, c'est que depuis le début de l'humanité, l'homme a toujours cherché à détruire, faire la guerre, aujourd'hui on a tout ce qu'il faut pour tuer un maximum de personnes mais cela ne se fait, c'est qu'il reste encore de la bonté dans le coeur de beaucoup de gens, et il y a encore de beaux projets de vie. Allons, courage ! »

Je crois qu'elle a raison, on peut voter toutes les lois contre la vie, il y aura toujours des gens pour avoir une conscience plus forte que l'application des lois et ces lois vont finir par se retourner contre elles-mêmes. Cela n'empêchera pas les abus ou les débordements mais... espérons encore !!!